

FINANCES

LA NOTE AMERICAINE

Montréal, le 13 septembre 1916.

Par bonds rapides le Bethléhem Steel s'est inscrit en fermeture à 554 ce qui constitue une avance de 59 points. Le General Motors a continué sa randonnée à longues enjambées. Après avoir monté, hier, de 42 points, il a monté aujourd'hui de 55. Ces deux valeurs ont été le plus en vue parmi plusieurs qui l'étaient beaucoup. De ce nombre sont le Crucible, le Baldwin, le Maxwell Motors et le American Smelters.

Le public recommence à s'intéresser aux valeurs, et à son habitude il se lance tête baissée dans le courant spéculatif. C'est à quoi on attribue l'énorme volume des affaires qui se traitent en Bourse depuis une dizaine de jours. Pour la troisième fois en suivant cette semaine les ventes à la fin de la journée portent sur plus d'un million d'actions. Et rien n'indique encore que ce mouvement ait pris son plein développement.

Il est certain toutefois que de gros capitalistes liquident et que le public achète à tour de bras. Si l'activité spéculative se maintient, l'accroissement énorme des prêts à vue provoquera avant peu un relèvement du loyer de l'argent. Si le public continue à absorber les valeurs, un moment arrivera où les gros capitalistes qui les ont accaparées à la baisse, seront allégés. L'équilibre du marché sera alors rompu et la réaction prochaine. Le tout est de savoir à quel moment se produira cette éventualité.

D'autre part, les cours ont suivi pendant dix mois une gradation descendante et depuis trente jours seulement une gradation ascendante. Un coup d'oeil à la cote d'il y a un an permet de voir que les valeurs n'ont pas regagné le terrain perdu. Il n'est pas exagéré de prévoir qu'elles le regagneront puisqu'en dix mois elles ont encaissé de formidables recettes et qu'elles sont aujourd'hui en meilleure posture qu'elles n'étaient alors.

Ayant exposé la manière de voir respective du hausier et du baissier, nous laisserons à l'opérateur le soin d'en dégager la conclusion. Nous ajouterons toutefois qu'après une hausse pareille, une solution semble à prévoir. La sagesse consisterait peut-être à attendre pour s'engager.

BRYANT, DUNN & CO.

POSSIBILITES D'AFFAIRES POUR LE CANADA

Le correspondant de Cognac du journal de la Chambre de Commerce de Londres écrit que dans l'ouest de la France, il y a une demande marquée pour la quincaillerie, les articles émaillés de toutes espèces, les ustensiles de cuisine, les poêles et les lampes.

Les exportateurs canadiens n'auraient pas de difficulté à y prendre des commandes. Ils devront coter des prix rendus à La Rochelle ou Bordeaux ou un port proche, et si possible donner des prix couvrant le coût du transport et de la douane.

DIVIDENDES DECLARES

Canadian Cottons. — Dividendes trimestriels réguliers de 1 p.c. sur les parts ordinaires et de 1 1/2 p.c. sur les parts de priorité, payables le 4 octobre aux actionnaires inscrits le 22 septembre.

New-York.—Willy's Overland Company. — Dividende trimestriel régulier de 1 3/4 p.c. sur les parts de priorité, payable le 2 octobre aux actionnaires inscrits le 23 septembre.

New-York.—Western Union.—Dividende trimestriel régulier de 1 1/4 p.c., payable le 14 octobre aux actionnaires inscrits le 20 septembre.

New-York.—New-York Central Railroad.—Dividende trimestriel régulier de 1 1/4 p.c., payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 6 octobre. Les perspectives de l'augmentation du dividende à 6 p.c. avaient forcément été commentées à Wall Street avant la réunion des directeurs. Le Big Four a repris le paiement du dividende sur les parts de priorité, en déclarant un dividende de 1 1/4 p.c., payable le 20 octobre, aux actionnaires inscrits le 29 septembre.

L'HOPITAL NOTRE-DAME

L'Hôpital Notre-Dame, de Montréal, vient de publier son trente-cinquième rapport annuel qui nous montre une fois de plus, le bien accompli par cette institution charitable. Malgré la crise financière presque universelle, due à la guerre européenne, l'oeuvre de l'Hôpital Notre-Dame se maintient et les résultats de l'année courante doivent être considérés comme satisfaisants, malgré le déficit qu'il comporte.

Les recettes ordinaires y compris un legs de \$1,000, ont été de \$109,400.87 et les déboursés de \$118,259.88, montrant un déficit de \$8,059.01.

Le capital de l'Hôpital Notre-Dame, à la clôture du bilan de 1915, se solde par un montant de \$356,199.90, tandis qu'à la fin de l'année 1914, il était de \$358,142.98, laissant un léger déficit de \$1,943.08, comme résultat de l'administration de 1915.

OUVERTURE AU BRESIL POUR LES PRODUITS CANADIENS

M. G. F. Atlee, consul à Sao Paulo écrit dans le "British Board of Trade Journal" que parmi les importations dans ce port en 1915 les articles les plus courants furent : le coton brut et manufacturé, le jute et le fil de chanvre, l'acier et le fer bruts et manufacturés, la machinerie agricole, industrielle et autre, le charbon, le kérosène, le blé, la farine, le riz, la morue et autres poissons, les produits chimiques, les médicaments et spécialités pharmaceutiques, les peaux et cuirs.

L'écrivain de cette information estime que si le Canada voulait s'aboucher avec des représentants locaux, et leur envoyer un bon échantillonnage, il pourrait prendre au Brésil de nombreuses commandes comme n'ont pas manqué de faire certaines maisons américaines et anglaises, qui ont profité du défaut d'approvisionnement de l'Allemagne et de l'Autriche par suite de la guerre, pour s'implanter sur le marché brésilien.